

PARTISAN

BULLETIN DE L'OCML VOIE PROLÉTARIENNE

LEUR RÉPUBLIQUE N'EST PAS LA NÔTRE !

Le 30 mai 2015, l'UMP a changé de peau pour se dénommer "Les Républicains". Vous pourriez nous dire que l'on s'en fout et que finalement c'est juste l'une des franges les plus réactionnaires de la bourgeoisie qui a une nouvelle fois fait une campagne de communication en vue de l'alternance gouvernementale dont ils rêvent tant. Mais ce qui intéresse, c'est de voir que tous s'offusquaient de ce nouveau nom. Tout le monde était plus républicain que "Les Républicains". Le Parti Socialiste, le Front de Gauche et même le Front National...

Mais de quelle "Républicains", ils parlent tous ?

Leur République c'est celle au service du patronat qui ne cesse de les protéger, les soutenir, les accompagner. Parce que finalement tout ce beau monde c'est un seul et même camp.

Leur République c'est celle qui acquitte les policiers responsables de la mort de Zyed et Bouna, mort en 2005 à Clichy-sous-Bois.

Leur République c'est celle qui fait la guerre en Afrique et ailleurs, qui détient des colonies.

Car leur République est aussi service d'une classe, la bourgeoisie, et tout son arsenal est fait pour les servir.

Alors qu'ils se disent de "droite" ou de "gauche", voir même "d'extrême gauche", n'attendons rien de ces "républicains".

Nous ne voulons plus de ces gouvernements élus une fois tous les cinq ans pour organiser notre exploitation. Nous ne voulons plus de ce cirque républicain qui veut nous lier avec ceux qui détruisent nos vies.

Nous voulons une autre société, la NOTRE, basée sur les besoins et la solidarité, pas sur la concurrence et le profit. Nous voulons un monde nouveau, une vraie révolution, revenir au projet communiste tel que les communards de 1871, les bolcheviks de 1917, les maoïstes de 1949 l'imaginaient. Ces révolutions ont échoué ? Certes. Mais que les solutions aux problèmes n'aient pas marché ne veut pas dire que le problème n'existe plus... Le chemin n'est peut-être pas facile, mais en tous les cas bien moins illusoire que ceux qui nous promettent un capitalisme à visage humain !

VP-PARTISAN.ORG

CONTACT@VP-PARTISAN.ORG



/OCMLVP



/OCMLVP

BP 122 93403 SAINT-OUEN

CLÉMENT MÉRIC :

le meilleur hommage c'est de continuer le combat !

Clément Méric, militant antifasciste et syndicaliste, était assassiné par des fascistes il y a deux ans, le 5 juin 2013. Nos pensées vont à sa famille, ses proches et ses camarades. Nous n'oublions pas tous les militants assassinés par des fascistes en France, en Europe et ailleurs dans le monde : Pavlos, Dax, Brahim Bouarram...

Rendre hommage à Clément, c'est aussi rendre hommage à toutes les autres victimes du fascisme et de la bourgeoisie.

Nous n'oublions pas toutes les victimes de la police qui sont nombreuses dans tous les pays impérialistes, aux Etats-Unis comme en France : Lamine Dieng, Amine Bentounsi, Ali Ziri, Zayed Benna, Bouna Traore et tant d'autres...

Nous n'oublions pas les victimes du capitalisme. Morts trop tôt, victimes de maladies professionnelles, de l'amiante, morts au travail. Nous n'oublions les migrants morts en mer ou en exil qui fuient la misère et les guerres menées par la France et les autres pays impérialistes.

Nous n'oublions les prisonniers qui payent le crime d'avoir combattu l'injustice du capitalisme et de l'impérialisme : militants des Blacks Panthers encore emprisonnés aux USA, prisonniers palestiniens, militants maoïstes en Inde et aux Philippines, Georges Abdallah et tous les prisonniers politiques progressistes et révolutionnaires.

Nous n'oublions pas et nous ne pardonnons pas ! Les capitalistes et les fascistes assassinent. La justice de classe acquitte les assassins et emprisonne les prolétaires et les militants. Nous avons raison d'être révoltés.

Pour défendre leur système, les bourgeois ne reculent devant aucune barbarie : guerres, assassinats, tortures, répression, prison... Mais la répression et l'injustice n'auront pas raison de notre détermination. C'est tout un système qu'il faut abattre !

Sans organisation, nos mobilisations seront toujours écrasées par la bourgeoisie ou récupérées par les réformistes au détriment de notre classe, celle des prolétaires d'ici et d'ailleurs.

Rendons hommage à nos combats et construisons notre camp, celui des ouvriers et prolétaires, des femmes, des homos, des immigrés exploités et des peuples en lutte... pour détruire ce système injuste !

**JUSTICE POUR LES VICTIMES DU
FASCISME, DE LA POLICE ET DU CAPITAL !**

PAS DE JUSTICE, PAS DE PAIX !

**PAS DE QUARTIER POUR LES FASCISTES
ET LES CAPITALISTES !
UN QUARTIER GÉNÉRAL
POUR LES EXPLOITÉS !**



BRÈVES

SOUTENONS LA GRÈVE DES OUVRIERS DE L'AUTOMOBILE EN TURQUIE !

Les ouvriers de l'usine Renault de Bursa en Turquie, qui emploie 5000 personnes, s'étaient mis en grève vendredi 15 mai pour obtenir une hausse de 60% de leur salaire.[...] En délocalisant leur production dans des pays comme la Turquie, les groupes capitalistes comme Renault espéraient profiter

impunément d'une main-d'oeuvre qu'ils croyaient docile. Mais ils se sont trompés. Car face à l'exploitation capitaliste, la classe ouvrière, partout, résiste et se bat. C'est la loi universelle de la lutte de classe.

Notre déclaration en intégralité :
<http://www.vp-partisan.org/article1464.html>

LA SNCF AUSSI EST FRAPPÉE

par les restructurations capitalistes

La SNCF est une entreprise capitaliste presque comme les autres : sa différence, c'est qu'elle appartient à l'Etat.

Le chemin de fer est une industrie à la fois nécessaire à l'économie, mais en même temps trop peu rentable, demandant trop d'investissement. C'est pour cela que les capitalistes ont laissé l'Etat le prendre en charge, conformément à la maxime : "socialiser les pertes, privatiser les profits". C'est la même logique qui a commandé la création de l'EDF dans le domaine de l'électricité.

Et comme pour toutes les autres entreprises, les ouvriers de la SNCF subissent les restructurations capitalistes. L'entreprise elle-même a été transformée en groupe impérialiste agressif, avec des filiales privées partout dans le monde. Ces restructurations sont moins violentes qu'ailleurs, du fait du statut particulier de la majorité des cheminots qui fait qu'il n'est pas possible de les licencier pour raisons économiques. Mais la SNCF liquide plusieurs milliers de postes par an, simplement en embauchant beaucoup moins d'ouvriers que le nombre de ceux qui partent à la retraite. Au final, ce sont d'énormes pertes pour l'emploi ouvrier, autant de jeunes qui à la sortie de leur formation ne trouveront pas de travail alors qu'ils auraient été embauchés à la SNCF il y a quelques années... C'est comme cela aussi que l'on crée du chômage. Par ailleurs, de plus en plus de cheminots sont embauchés en CDD ou en simple CDI, ce qui les met, eux, sous la menace de licenciements secs. Qui dit suppression de postes dit augmentation forcée de la productivité, aggravation des conditions de travail et donc au bout de la chaîne forte augmentation des accidents du travail constatée depuis des années dans l'entreprise.

Certes, leur statut particulier, leur appartenance à un "fleuron" de l'économie française, et le patriotisme d'entreprise encouragé aussi bien par la direction que par certains syndicats, explique que les cheminots aient pu développer une mentalité particulière d'"*aristocrates ouvriers*" et un certain corporatisme. Pas le corporatisme dont parlent les médias bourgeois : les cheminots ont toujours raisons de se battre pour leurs conditions de travail, de statut, et pour la qualité du service. Mais plutôt dans leur tendance, parfois, à se concentrer sur leur lutte particulière et à rester à l'écart de la lutte de l'ensemble de la classe ouvrière.

En tout cas, nous devons combattre les préjugés propagés par la propagande bourgeoise contre les ouvriers des chemins de fer, présentés comme des privilégiés, et pousser à l'unité de la classe ouvrière dans la lutte. Sous le capitalisme, le privilégié sera toujours par définition le patron, pas l'ouvrier !

PARTISAN MAGAZINE N°2 EST TOUJOURS EN VENTE !

Partisan Magazine N°2 est toujours en vente. Pour 4€, une cinquantaine de pages qui reviennent sur quelques grandes questions de la politique révolutionnaire. Notamment la question des luttes pour l'emploi et la situation en Palestine et au Kurdistan. L'objectif de ce numéro est, comme

le précédent, d'être un outil politique. De compréhensions, d'analyses et d'approfondissements. Pour nous armer dans les combats futurs.

*A commander en ligne
ou auprès de nos militantEs :*

<http://www.vp-partisan.org/article1437.html>

BRÈVES

19 JUIN 2015 :

Liberté pour tous les prisonniers révolutionnaires !

Le 19 juin 1986, après une résistance héroïque, plus de 300 prisonnières et prisonniers membres du Parti Communiste du Pérou (PCP) étaient assassinés par le régime du “socialiste” Alan Garcia.

Treize ans plus tard, le 19 juin 1999, des prisonniers et prisonnières révolutionnaires d'Europe et d'ailleurs ont rendu publique une plate-forme visant à fonder une communauté de lutte dans et contre les prisons impérialistes. Cette date deviendra la Journée internationale des prisonnières et prisonniers révolutionnaires célébrée partout à travers la planète.



Ce 19 juin 2015 est l'occasion pour nous de réaffirmer notre soutien à tous les prisonniers révolutionnaires, communistes et anarchistes, antifascistes et anti-impérialistes, qui payent d'années de prison leur engagement révolutionnaire. En particulier en soutien à Georges Ibrahim Abdallah, communiste libanais, qui est emprisonné en France depuis 1984 parce qu'il a osé résister à l'occupant sioniste et ses alliés impérialistes.

Ce 19 juin 2015 est l'occasion pour nous de réaffirmer que la France n'a de démocratique que le nom. Que la bourgeoisie au pouvoir ne respecte qu'un principe : sauvegarder par tous les moyens nécessaires ses intérêts. Ainsi, elle ne fait pas de cadeau aux combattants révolutionnaires qui ont osé l'affronter. Elle n'a cessé de tout mettre en œuvre pour les détruire et surtout les empêcher de parler, de témoigner sur leur engagement politique et les choix qu'ils ont faits.

Ce 19 juin 2015 est l'occasion pour nous de réaffirmer que l'Etat et ceux qui servent le capitalisme, qu'ils se disent “socialistes” ou “républicains”, n'hésitent jamais à user de la violence contre nos révoltes pour défendre leur système. Si nous voulons que ça change, il faut arracher aux bourgeois leurs pouvoirs économique et politique. Arracher, oui, sans penser pouvoir le conquérir par le vote. Nous devons chasser du pouvoir, patrons, politiciens, sans ménagement. Nous devons leur imposer notre volonté et nos intérêts, ceux des prolétaires et des ouvriers. Alors, il ne suffira pas pour les vaincre d'un coup de colère ou d'une révolte, ni même d'une grève générale. Nous devons être suffisamment forts, conscients et organisés pour assurer notre victoire contre leur police et leur armée, et jeter les bases d'une société sans exploitation.

LIBERTÉ POUR TOUS LES PRISONNIERS RÉVOLUTIONNAIRES !

ON A RAISON DE SE RÉVOLTER !

CONTRE LE CAPITALISME ET SA RÉPRESSION, LA SOLIDARITÉ EST NOTRE ARME !

Article repris de notre déclaration à l'occasion du 19 juin 2013 :

<http://www.vp-partisan.org/article1042.html>

Pour recevoir gratuitement



Inscrivez-vous à notre infolettre sur

VP-PARTISAN.ORG



**L'OCML Voie Prolétarienne,
ce que nous sommes :**

